

Sans discrimination ni privilèges...

**POUR MIEUX COMPRENDRE
L'ÉTUDIANT AYANT UN TROUBLE
DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION
AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ**

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
TROUBLE DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ.....	3
QU'EST-CE QUE LE TDA/H?	3
PROBLÈMES ACADÉMIQUES ASSOCIÉS	4
LES CAUSES	4
ASPECTS NEUROPSYCHOLOGIQUES.....	5
TDA/H ET ADAPTATIONS EN MILIEU SCOLAIRE	5
PÉDAGOGIE	6
ENCADREMENT	6
<i>Rôle du professeur</i>	6
ENCADREMENT SCOLAIRE	7
<i>Rôle de l'intervenant</i>	7
<i>Centre d'aide en français</i>	7
<i>Évaluation - examens et travaux</i>	7
<i>Examen écrit</i>	7
<i>Facteur temps</i>	8
<i>Où passer les examens?</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Travail individuel</i>	8
<i>Travail en équipe</i>	8
QUELQUES PISTES D'INTERVENTION.....	8
ATTITUDES À ADOPTER	8
SOUTIEN TECHNIQUE	9
LES ACCOMMODEMENTS POUR LES TDA/H	9
CONCLUSION.....	10
RESSOURCES SUGGÉRÉES	11
ANNEXE.....	13
TROUBLES D'APPRENTISSAGE, DE LA COMMUNICATION ET TROUBLES NEUROLOGIQUES	13
<i>Stratégies pédagogiques pour le bénéfice de tous les étudiants</i>	13
<i>Stratégies d'organisation/planification des apprentissages</i>	13
STRATÉGIES DE GESTION DES APPRENTISSAGES.....	14
STRATÉGIES ET AMÉNAGEMENTS LORS DES ÉVALUATIONS :	16
STRATÉGIES DE LECTURE POUR L'ÉTUDIANT.....	16
STRATÉGIES D'ÉCRITURE.....	17
STRATÉGIES D'ÉTUDE POUR L'ÉTUDIANT	18

Le présent document concerne aussi bien les femmes que les hommes. L'emploi du masculin ne vise qu'à simplifier la présentation et la lecture du texte.

Nous tenons à remercier généreusement **Madame Annick Vincent**, md FRCPC, psychiatre de l'Institut universitaire en santé mentale, Centre hospitalier Robert-Giffard, pour sa très grande collaboration à la rédaction et à la révision de ce fascicule. Nous apprécions grandement.

INTRODUCTION

Le présent document s'adresse principalement aux professeurs ainsi qu'à toute personne susceptible de travailler auprès des étudiants ayant un **Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)**.

Nous tenterons d'y cerner les diverses techniques d'intervention, lesquelles permettront de réduire l'impact des difficultés associées au TDA/H, tant au niveau de l'enseignement qu'au niveau des relations interpersonnelles. Les différents intervenants pourront s'y référer pour des suggestions d'encadrement plus adéquat ainsi que pour des conseils touchant l'adaptation de leur pédagogie.

Nous espérons donc que ce contenu pourra aider à faciliter l'intégration de cette clientèle à la communauté collégiale.

Enfin, il est de la responsabilité de l'étudiant ayant un **TDA/H** de prévenir le cégep de son intention d'y venir étudier ou de s'identifier comme requérant des services adaptés.

Comme pour toute limitation, le responsable des Services adaptés doit toujours considérer en quoi la limitation affecte le processus d'apprentissage. Une évaluation des besoins se fait avec l'étudiant en entrevue individuelle et les questions posées ne visent qu'un objectif : connaître l'étudiant, ses besoins, et voir avec lui les accommodements qui permettront de pallier ses limitations fonctionnelles. Le certificat médical précisant le diagnostic est obligatoire ainsi que les recommandations d'accommodements, et ce, dès la première rencontre.

TROUBLE DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ

Pour alléger le texte, l'acronyme TDA/H désigne le Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité.

Qu'est-ce que le TDA/H?

Le Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est un problème neurologique qui entraîne des difficultés à inhiber (freiner) et à contrôler les idées (inattention), les gestes (bougeotte physique) et les comportements (impulsivité). Le TDA/H touche environ 5 % des enfants. Une récente recherche américaine estime le taux de TDA/H à 4 % de la population adulte.

À l'âge de fréquenter le cégep, les adolescents et les jeunes adultes atteints de TDA/H sont principalement limités par les troubles cognitifs attentionnels (distractibilité, bougeotte des idées, difficultés à s'organiser par eux-mêmes, oublis et perte d'objets) et la désorganisation associée (procrastination : difficulté à commencer puis terminer ses tâches, éparpillement, retards, difficulté avec la notion du temps écoulé) qui leur nuisent autant dans leur travail à l'école ou à l'emploi ainsi que dans leur vie privée.

Parfois, ils présentent aussi une difficulté à moduler l'intensité de leur réponse émotionnelle (à fleur de peau, hypersensible, la mèche courte). Pour plusieurs, la bougeotte ou l'hyperactivité est moins intense et certains la canalisent dans le sport. L'impulsivité verbale, l'impulsivité dans leurs décisions ou leurs dépenses peuvent encore être problématiques. Attendre peut être difficile et ils vont parfois couper la parole ou paraître s'imposer dans un groupe.

En raison des symptômes du TDA/H et des impacts de ceux-ci, plusieurs personnes atteintes de TDA/H souffrent aussi d'une faible estime d'eux-mêmes et d'un sentiment de sous-performance chronique.

Problèmes académiques associés

Le TDA/H n'est **pas** un trouble d'apprentissage (TA) en soi, mais dans bien des cas, il entraîne de grandes difficultés d'apprentissage. Les troubles d'apprentissage et le TDA/H sont des troubles neurologiques distinctifs. L'un et l'autre sont reconnus et diagnostiqués différemment, de même qu'ils sont traités de façon différente. Le traitement du TDA/H ne corrigera pas un TA mais lui permettra de mieux appliquer les traitements spécifiques au TA. Environ 30 à 40 % des personnes qui ont un TA présentent aussi un TDA/H. Donc, si un des deux troubles est décelé, il est important de chercher l'autre.

Un étudiant de niveau postsecondaire peut avoir plus de difficultés à compenser les déficits associés au TDA/H. Au cégep et à l'université, le type de demandes cognitives et le degré d'organisation personnelle nécessaire pour y arriver sont de plus en plus complexes et exigeants. Il n'est pas rare que l'étudiant ainsi confronté, subisse des périodes de découragement et de révolte. Pour d'autres, ce sera le moment d'accepter l'aide extérieure et de consulter.

Il se peut que vous ayez remarqué chez votre étudiant de l'inattention, de l'hyperactivité ou de l'impulsivité. Certaines personnes atteintes ne présentent que de l'inattention. Les techniques d'intervention seront les mêmes cependant et viseront à diminuer l'impact fonctionnel associé aux symptômes du TDA/H.

Les causes

On ne connaît pas les causes exactes du TDA/H. Le TDA/H a une composante héréditaire dans la majorité des cas et peut aussi, plus rarement, être lié à des séquelles d'atteintes neurologiques en bas âge (par exemple, la prématurité, une souffrance néonatale ou une maladie neurologique précoce d'origine infectieuse comme la méningite).

Le TDA/H est un trouble neurologique, il n'est pas provoqué par l'éducation ou par des stressseurs psychologiques. Cependant, l'environnement peut en moduler l'expression et l'évolution. Par exemple, la présence ou l'absence de soutien adapté et d'aide pour pallier ce trouble peuvent entraîner des problématiques de comportement (ex. : opposition, délinquance), une atteinte de l'estime de soi, de l'anxiété et, dans certains cas, des troubles de santé mentale (trouble anxieux, trouble panique, dépression, trouble obsessionnel-compulsif.)

Aspects neuropsychologiques

Pour comprendre les atteintes reliées au TDA/H, comparons la circulation de l'information dans le cerveau à un réseau routier. Des études du fonctionnement du cerveau chez les personnes atteintes de TDA/H ont mis en évidence un **mauvais fonctionnement des zones responsables de l'inhibition ou du contrôle de certains comportements** (appelé dans le jargon médical « fonctions exécutives » qui permettent, entre autres, le « démarrage, le freinage, les changements de direction et la priorisation sur la route »). Il semble que le réseau de transmission de l'information soit défectueux, comme s'il manquait de feux de circulation et de panneaux de signalisation dans le réseau routier et que les voitures n'avaient pas un bon système de démarrage et de freinage. Les scientifiques avancent l'hypothèse que certains mécanismes de transmission de l'information impliquant des neurotransmetteurs, comme la dopamine et la noradrénaline, seraient dysfonctionnels.

Le TDA/H est donc associé à un déficit de la modulation de l'attention et de la motivation en plus des difficultés à moduler son niveau de mouvements (hyperactivité) et sa capacité à attendre (impulsivité). La personne atteinte est capable de se concentrer, mais plus difficilement. Elle prend plus de temps à démarrer, elle est distrayable, se « tanne » plus vite et s'éparpille. Ce n'est pas qu'elle ne sait pas comment faire les choses, mais bien qu'elle n'arrive pas à les faire. **Elle VEUT mais ne PEUT PAS**. Ce principe est essentiel pour bien comprendre les interventions adaptatives et bien saisir que ces interventions devront être maintenues pour demeurer efficaces.

La personne atteinte ne fait pas EXPRÈS pour être et agir ainsi; elle a un déficit de la modulation de ses fonctions cérébrales exécutives et il faut adapter l'environnement pour l'aider, en plus de tenter de trouver médicalement le traitement adéquat.

TDA/H et adaptations en milieu scolaire

Le traitement du TDA/H commence d'abord par la confirmation du diagnostic et l'enseignement qui s'ensuit. Il est essentiel que la personne atteinte, ses proches et ses aidants, comme ses professeurs et les intervenants qui oeuvrent auprès d'elle comprennent ce qu'est le TDA/H. Souvent, juste le fait de « comprendre » permet de mettre en place des adaptations (accommodements) personnalisées efficaces.

Au cégep ou à l'université, l'étudiant aura aussi besoin d'aide, et ce, sur une base quotidienne.

- L'étudiant atteint de TDA/H a de la difficulté à maintenir sa concentration; il est distrait par les stimuli autour, ce qui peut entraîner des pertes d'information ou de temps. Il bénéficiera d'être placé à l'avant, près du professeur. Donner plus de temps à un étudiant distrait ne sera efficace que s'il bénéficie d'un encadrement étroit (ex. : diviser la tâche en plus petits morceaux, faire une pause entre les blocs et reprendre).
- Selon les besoins, un plan d'intervention individualisé rédigé conjointement avec l'étudiant et la personne-ressource est nécessaire afin de convenir des stratégies pour les difficultés résiduelles (rôle des Services adaptés).

Quand les symptômes de TDA/H demeurent « handicapants », une médication peut être prescrite. L'évaluation clinique peut demander du temps et implique une collecte d'informations auprès de la personne atteinte et de ses proches. Le médecin doit aussi tenir compte de la présence, s'il y a lieu, de maladies associées. **Il n'y a pas de tests neuropsychologiques qui permettent de faire un diagnostic clair de TDA/H. C'est l'histoire clinique qui permet de poser un diagnostic.** Souvent, des questionnaires cliniques sont remplis pour mesurer l'intensité des symptômes dans diverses sphères de vie à la maison et à l'école. L'évaluation neuropsychologique est souvent très importante pour déterminer le quotient intellectuel et dépister la présence de troubles d'apprentissage spécifiques, distincts des difficultés d'apprentissage liées au TDA/H.

La médication agit un peu comme une paire de lunettes biologiques permettant d'améliorer la capacité du cerveau à faire le focus. Elle favorise la transmission mieux dirigée de l'information, comme si l'on ajoutait des agents de circulation aux intersections stratégiques et qu'on améliorerait les systèmes de démarrage et de freinage des voitures.

Pédagogie

N'oublions pas que l'un des buts de l'éducation est de rendre l'étudiant le plus autonome possible. Le cégep est le terrain sur lequel l'étudiant doit pouvoir exercer cette habileté. En général, lorsqu'il a accès aux accommodements et à toutes les ressources qui lui sont nécessaires **et qu'il les utilise**, il peut fournir un rendement comparable à celui d'autres étudiants. Pour l'étudiant ayant un TDA/H, comme pour les autres étudiants, le passage au cégep marque une étape dans sa vie de jeune adulte. Tous doivent s'adapter à une nouvelle vie, à un programme d'études beaucoup plus diversifié qui fait appel à des notions de plus en plus complexes et abstraites. Cependant, pour cet étudiant, ce passage comporte quelques difficultés supplémentaires, telles que la difficulté d'organisation, de planification voire de gestion, de procrastination, des problèmes chroniques d'estime de soi ou de perfectionnisme. De plus, le nombre parfois élevé de professeurs implique autant d'efforts pour s'habituer à chacun d'eux, à leur méthodologie et à leurs exigences académiques particulières. Il lui est donc souvent suggéré de placer moins de cours à son horaire.

Encadrement

Rôle du professeur

Le professeur qui accueille un étudiant ayant un TDA/H dans un de ses cours peut s'attendre à le rencontrer plus régulièrement à l'extérieur de la classe qu'un autre étudiant. L'enseignant sera aussi appelé à entretenir une étroite collaboration avec la personne-ressource qui assure un suivi général auprès de l'étudiant, afin qu'il puisse toujours bénéficier des bons services au bon moment.

Plusieurs stratégies pédagogiques (voir en annexe) peuvent être utilisées afin de favoriser les apprentissages. Elles sont fortement suggérées.

Encadrement scolaire

Rôle de l'intervenant

- Apporter un soutien à la compréhension des consignes.
- Aider à la planification des travaux et des examens ainsi qu'à l'organisation et à la gestion du temps alloué à l'étude.
- Expliquer à l'étudiant l'importance de suivre son plan de cours et les stratégies pour y arriver.
- Assurer le suivi auprès des enseignants, les sensibiliser et les soutenir au regard de la problématique de l'étudiant.
- Favoriser le développement maximal de l'étudiant par des activités personnalisées; (exercices d'estime de soi, de communication, etc.).
- Mettre en place les services offerts à l'étudiant et s'assurer qu'ils sont dispensés correctement (logiciels, agenda électronique, enregistreuse, dictionnaire électronique).

Centre d'aide en français

Les étudiants ayant un TDA/H peuvent aussi se prévaloir du service de tutorat offert aux étudiants qui ont besoin d'un soutien individualisé pour réussir leurs études.

Évaluation – examens et travaux

Les examens présentent une situation où des adaptations sont nécessaires sans pour autant que soient diminués les standards de réussite académiques, car les performances scolaires doivent être mesurées objectivement à partir de critères réguliers.

Il est aussi important que l'étudiant sache quoi et quand étudier. Suite à des recommandations d'un professionnel, l'étudiant peut parfois avoir droit à un aide-mémoire et faire son travail ou examen dans un local isolé afin d'être mieux concentré. D'autres étudiants ont besoin d'être en groupe pour rester stimulés. Chaque adaptation doit être individualisée.

Examen écrit

L'étudiant peut parfois éprouver des difficultés aux niveaux syntaxique, grammatical et lexical, ce qui affecte sérieusement la présentation voire la rédaction de leurs examens écrits. Dans ce cas :

- permettre l'utilisation de l'ordinateur et les logiciels spécialisés (correction, organisation de texte, synthèse vocale, prédicteur de mots);
- permettre la lecture des écrits;
- permettre le soutien à la correction;
- permettre l'utilisation d'un dictionnaire électronique et de l'enregistreuse numérique pour les examens à développement;

- favoriser des examens à réponses brèves qui peuvent s'avérer plus appropriés que les longs essais;
- permettre des pauses régulières aide la réussite de l'étudiant. Cependant, il peut aussi éprouver des difficultés dans les examens contenant des phrases très complexes.

Facteur temps

Étant donné que l'étudiant ayant un TDA/H a parfois besoin de plus de temps pour répondre à certains examens, il existe maintenant une règle presque universelle :

- **accorder 50 % de plus au temps habituel** à ces étudiants pour la rédaction de dissertation en classe ou lors d'un examen (écrits longs ou longues lectures préalables).

Dans certains cas particuliers, l'extension du temps pour l'examen en classe peut excéder cette règle. Il est donc **conseillé** au professeur de discuter avec l'étudiant et l'intervenant de la question des examens, des modalités d'adaptations possibles, et ce, avant le début des cours. Ils sont habituellement les meilleures ressources dans l'élaboration d'adaptations pour un cours donné.

Enfin, le répondant du collège et l'équipe des Services adaptés du cégep désigné sont toujours à la disposition du professeur pour donner de l'information relative aux travaux, aux examens, au local adapté et aux productions sonores (cassettes, MP3).

Travail individuel

Aucune prolongation de temps n'est nécessaire lorsque les travaux écrits sont échelonnés sur une longue période et à faire à la maison. Des travaux courts comportant des consignes et des échéances claires sont à privilégier ainsi que sa répétition.

Travail en équipe

Certaines disciplines font souvent appel au travail en équipe. Il est à noter que les travaux d'équipe peuvent être plus difficiles pour un étudiant ayant un TDA/H, parce qu'il a tendance à s'éparpiller et qu'il a de la difficulté à se mettre à la tâche rapidement.

QUELQUES PISTES D'INTERVENTION

Un environnement encourageant, compréhensif et stimulant favorisera une bonne progression de l'étudiant ayant un TDA/H et aidera à réduire les obstacles associés à son trouble.

Attitudes à adopter

- Établir clairement les attentes respectives en début de session et les répéter régulièrement (remise des travaux, examens).

- Faire preuve de vigilance et ne pas céder à la manipulation de certains étudiants visant à obtenir un traitement de faveur ou à justifier leurs performances en raison de leur TDA/H.
- Discuter ouvertement de la problématique avec l'étudiant afin de favoriser un échange pouvant déboucher sur des façons constructives de se comporter en raison des différences.
- Accorder à l'étudiant le respect auquel il a droit et lui laisser autant de latitude, de responsabilités et d'initiatives qu'il est capable d'en assumer en offrant un soutien constant.
- Respecter le rythme de progression de l'étudiant et sa capacité à s'adapter aux situations nouvelles.
- Avoir de la constance et de la cohérence.

Soutien technique

L'utilisation de l'ordinateur est à privilégier pour les troubles d'apprentissage en français et le TDA/H. La correction est supportée par des logiciels tels que : Antidote, WordQ, ReadPlease et Inspiration. Pour ceux qui présentent une difficulté de dysgraphie, l'ordinateur permettra une meilleure lisibilité du texte. Avoir ses documents sur support informatique permet de mieux s'organiser. Un agenda électronique, tel le Palm, ainsi qu'un dictionnaire électronique et une enregistreuse numérique sont aussi des outils à privilégier fortement.

Les accommodements pour les TDA/H

Pour desservir cette clientèle, nous avons besoin d'un certificat médical et, idéalement, d'un rapport d'évaluation d'un neuropsychologue avec recommandations.

Divers accommodements permettront à l'étudiant de pallier sa limitation. Il importe de mentionner que la prise de médication est fort aidante. Ainsi, on peut offrir :

- une lettre explicative aux professeurs;
- le service de prise de notes;
- des heures supplémentaires aux examens;
- un horaire adapté;
- l'utilisation d'un ordinateur et des logiciels de correction (Antidote, WordQ, ReadPlease et Inspiration) (s'il y a dyslexie, dysorthographe ou si la recommandation du médecin est à cet effet);
- la lecture de livres sur cassettes;
- des productions sonores sur MP3;
- de la préparation à l'Épreuve uniforme de français;
- un accès à une ressource pour souligner les erreurs (s'il y a dyslexie, dysorthographe ou si la recommandation du médecin est à cet effet);

- la lecture des écrits (s'il y a dyslexie, dysorthographe ou si la recommandation du médecin est à cet effet);
- un soutien pédagogique adapté (aide aux devoirs, supervision des travaux, etc.);
- un encadrement éducatif (méthodes de travail, organisation, planification dans l'agenda, etc.);
- des adaptations d'évaluations;
- l'utilisation d'un dictionnaire électronique;
- l'utilisation d'une enregistreuse numérique;
- l'utilisation d'un agenda électronique de type Palm;
- un parrainage;
- des rencontres systématiques avec le professeur;
- des rencontres systématiques avec l'éducatrice;
- une prescription d'heures d'études et de travaux.

CONCLUSION

L'éducation est la première stratégie d'intervention. L'information sur le TDA/H permet d'acquérir des connaissances sur la nature et l'impact du trouble et mieux s'y adapter. Il est essentiel de se rappeler **qu'il ne s'agit pas d'une question de volonté, mais de capacité**, que le trouble est de nature biologique et que chaque individu possède un portrait clinique spécifique. Lors du diagnostic, plusieurs adultes sentent un voile se lever. Ils peuvent enfin donner un sens aux difficultés qu'ils ont toujours rencontrées. Certains diront qu'ils se percevaient comme peu intelligents, stupides ou paresseux. En fait, l'individu doit comprendre que le TDA/H n'est pas une excuse, mais une explication de ce qu'ils peuvent vivre ou produire autour d'eux.

Les personnes qui ont un TDA/H peuvent aussi être très intuitives et créatives; elles font des associations que ne font pas les autres et ont donc souvent des idées originales. C'est surtout la poursuite à long terme de leurs projets qui sera handicapée par les symptômes du TDA/H. Traiter adéquatement le TDA/H permet à plusieurs de mieux s'épanouir et développer leur potentiel.

Nous espérons que ce document vous aura permis de vous familiariser avec la réalité des étudiants ayant un TDA/H et que son contenu saura orienter voire faciliter l'aide que vous leur apporterez. Nous demeurons convaincus que le facteur le plus important de la réussite de l'intégration de ces étudiants est la compréhension des professeurs à leur endroit.

Si vous côtoyez des étudiants ayant un TDA/H dans l'exercice de vos fonctions et que des besoins sont identifiés, autant en ce qui concerne l'étudiant qu'en ce qui vous concerne, n'hésitez pas à faire appel à nos services.

Thérèse Gagné
Pour l'équipe des Services adaptés
418-562-1240 poste 2328

Ressources suggérées

Au Québec, une personne atteinte de TDA/H peut aller chercher du support et de l'information auprès de l'AQETA (Association québécoise des enfants en troubles d'apprentissage) et de PANDA (Parents aptes à négocier avec le déficit d'attention). De plus, il existe des livres grand public sur le TDA/H. L'Internet permet aussi d'aller chercher de l'information. Une lecture critique de la littérature est toujours de mise.

Voici quelques ressources intéressantes :

Liens Internet

www.aqeta.qc.ca

Association québécoise des troubles d'apprentissage

www.associationpanda.qc.ca

Association PANDA (Parents aptes à négocier avec le déficit d'attention)

www.attentiondeficit-info.com

Site spécialisé en TDA/H développé par Dr Annick Vincent. Contenu scientifique, trucs pratiques et nombreuses suggestions de ressources et de livres dont plusieurs traitent des trucs pour l'école (plusieurs de ces ressources sont en anglais) dont les livres et DVD produits par Dr Annick Vincent nommés ci-dessous :

Livres

- ***Mon cerveau a besoin de lunettes***
- ***Mon cerveau a encore besoin de lunettes***
- ***My Brain Needs Glasses***
- ***My Brain Still Needs Glasses***

Impact!Éditions

Vidéo-DVD

- ***Portrait du trouble déficitaire de l'attention avec/sans hyperactivité***
- ***Portrait of Attention-Deficit Hyperactivity Disorder***

Produit par la Direction de l'enseignement de l'Institut universitaire en santé mentale, Centre hospitalier Robert-Giffard, ponctué de témoignages vécus. Information clinique et scientifique avec Annick Vincent, md, et Martin Lafleur, PhD.

Ce document a été produit de façon bénévole par tous les participants. Une partie des profits des ventes de DVD vont à la Fondation de l'hôpital, dans une section spéciale pour l'enseignement du TDA/H.

Version française distribuée par Raffin, Impact!Éditions.

Versions anglaise et française disponibles à la Direction de l'enseignement (418-663-5146)

www.enseignement_CHRG@ssss.gouv.qc.ca

Troubles d'apprentissage, de la communication et troubles neurologiques

Stratégies pédagogiques pour le bénéfice de tous les étudiants

Voici quelques petits trucs pédagogiques qui favoriseront, chez nos étudiants, une implication dans leurs apprentissages, une appropriation et une meilleure rétention des concepts, un développement et une actualisation des compétences visées et un accès plus facilitant à un meilleur potentiel de réussite dépendamment de leurs limitations.

TA : trouble d'apprentissage

TDA/H : trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité

TCC : traumatisé cranio-cérébral

Stratégies d'organisation/planification des apprentissages

- Écrire le «menu» au tableau (contenu du cours).
ex. : 8h : lecture, 9h : échange sur la lecture, 10h : pause.
- Utiliser le plus possible des codes de couleurs, des formes géométriques ou des espaces différents au tableau pour différencier le contenu du cours, ce qui importe de retenir ou d'utiliser, etc.
ex. : en vert : le titre de l'activité, en blanc : l'objectif à rencontrer, en rouge : le matériel requis, etc.
- Répéter et/ou faire répéter les consignes de travaux, les apprentissages, les activités à réaliser, car la répétition est un outil à privilégier.
- Donner des exemples concrets (documents à l'appui, si possible) de ce que vous attendez d'un travail, d'une activité ou d'un apprentissage formel, de même qu'un exemple de ce que sera l'évaluation.
ex. : je m'attends à une trentaine de pages à doubles interlignes, avec une table des matières et une bibliographie...quelque chose de semblable à (montrer un exemple).
- Si possible, offrir la possibilité de participer à une évaluation formative des apprentissages les plus complexes ou qui demande le plus d'organisation et de stratégies de réalisation.
ex. : il s'agit là d'une pratique d'évaluation.
- Offrir la possibilité d'avoir accès à des lectures de contenu, de mise en contexte avant le cours, ainsi qu'aux notes de cours préalables aux apprentissages.
- Adapter les évaluations en lien direct avec la limitation fonctionnelle.
ex. pour le TDA : morceler les consignes en étapes (étape 1 : lire le texte; étape 2 : souligner les passages où l'auteur mentionne..., étape 3 : répondre en quoi...)
ex. pour le TCC : question à développement avec droit aux notes de cours
ex. pour le TA : utiliser peu de mots et des mots simples ou qui ont été bien

expliqués pour les consignes, les questions, mettre la ponctuation en gras (ex. :?, !, ...), utiliser les choix multiples, les vrais ou faux.

- Faire écrire ce dont l'étudiant a besoin pour ses cours tant au niveau du matériel que de la préparation (ex. : *pour le prochain cours vous aurez besoin du journal, d'un crayon marqueur...*).
- Situer, le plus possible, l'étudiant dans le temps au regard de son organisation personnelle et scolaire et de sa production de travaux, examens en donnant des points de repère temporels qui touchent le quotidien. ex. : *pour le 31 octobre, à l'Halloween, vous devrez me remettre...*
- Revenir sur les délais de production ex. : *à ce stade-ci vous devriez avoir fait telle lecture, amorcé tel travail, contacté telle personne...*
- Permettre de brèves pauses fréquentes (2-3 minutes). Celles-ci aident les jeunes qui présentent des troubles de l'attention/concentration. ex. : *changer de volumes en classe, aller porter une feuille à l'avant, passer une feuille, remettre un travail, faire une blague...*
- Aérer le plus possible les documents à lire.
- Utiliser une bonne grosseur de caractères et une police de caractères facile à lire.

Stratégies de gestion des apprentissages

- Revenir sur ce qui a été fait au cours précédent en abordant des liens avec le cours actuel. ex. : *la semaine dernière, nous avons abordé ... ce qui nous permet aujourd'hui de...*
- Expliquer les apprentissages et activités du prochain cours en faisant les liens avec le cours actuel. ex. : *au prochain cours, nous nous exercerons à utiliser... puisqu'aujourd'hui nous avons fait... je vous invite donc à vous pratiquer...*
- Synthétiser à la fin de chaque apprentissage ou activité ce qui est à retenir ou à transférer ou encore à généraliser en expliquant le pourquoi. ex. : *Qui peut me dire ce qu'on a vu? Ce qui est important de retenir c'est... parce que lors de notre visite à...vous aurez à...*
- Faire appel, le plus possible, à la mémoire épisodique (mémoire des faits, des expériences de vie) plutôt que la mémoire sémantique (mémoire des apprentissages formels sans lien, connaissances pures) pour l'ensemble des apprentissages, puisque cette dernière est souvent déficitaire chez le TA. ex. : *Qui peut me dire la dernière lettre qu'il a reçue ou écrite? Quel était son contenu? Comment était-elle structurée? Exemple de rédaction d'un contenu de lettre informatif...*
- Spécifier à quoi servent les apprentissages en donnant des exemples ou en faisant trouver des exemples du quotidien des étudiants ou de leur vie professionnelle et de travail.

ex. : le concept d'égalité permet, pour ceux qui travaillent, d'avoir des horaires normalisés, équitables les uns des autres...

- Utiliser, le plus souvent possible, des référentiels tangibles (les montrer), concrets et y faire référence en répétant fréquemment le nom de ces référentiels (livre de références, liste bibliographique, outils pédagogiques, affiches dans la classe, cartes...).
- Donner plusieurs exemples concrets, en lien avec leur âge, leur vie au quotidien pour asseoir les apprentissages ou consolider leur compréhension.
ex. : les jeunes apprennent mieux lorsqu'ils se sentent concernés par les apprentissages.
- Expliquer le pourquoi et les conséquences de l'apprentissage en illustrant le plus possible par des exemples, des mises en situation, des jeux de rôles et à quoi cet apprentissage servira dans la vie de tous les jours, en quoi ils pourront le généraliser ou encore le transférer pour asseoir ainsi la signification de l'apprentissage.
- Morceler le travail à exécuter, les consignes à suivre. Établir les étapes d'un travail permet de se repérer dans le temps et dans l'action, voire dans le matériel à utiliser.
- Utiliser le moins de mots possible pour expliquer une notion, un apprentissage. Les grands discours magistraux pour les étudiants en trouble d'apprentissage, en trouble d'attention/concentration, les traumatisés crâniens ou encore le syndrome d'Asperger, les amènent à décrocher, à perdre le fil, le lien avec l'apprentissage visé.
- Utiliser le plus possible des tableaux, des schémas, des organigrammes pour consolider, ramasser ou synthétiser les apprentissages.
- Utiliser le plus possible des images, des pictogrammes, des codes pour expliquer, consolider ou ramasser l'information.
ex. : un crayon : travaux écrits.
- Éviter les longs exposés oraux sans support visuel, sans manipulation et sans pause, ainsi que les cours magistraux sans travaux d'applications ou encore de longues discussions sans ramener fréquemment le sujet initial, les liens à faire, la discipline.
- Utiliser le travail en équipe en insistant sur les délais (cadrer le travail à produire) et les étapes à réaliser.
- Prendre entente avec l'étudiant afin qu'il se place à l'avant de la classe dans le but de pouvoir l'interpeller ou d'établir un contact visuel, à l'occasion. Ces interventions permettront de le «sortir de la lune».
- Mettre de l'intonation dans votre voix, utiliser toutes sortes de moyens pour capter l'attention.
ex. : gestes, éclairages, blagues, objets...
- Faire des jeux-questionnaires surprises, demander de répéter ce que vous venez de dire.

- Utiliser des amorces frappantes et fracassantes qui susciteront l'attention et la rétention du nouvel apprentissage.
ex. : Avez-vous vu hier, le reportage de...?, 50 % des étudiants sont...
- Annoncer le nouvel apprentissage à faire et ce que vous attendez des étudiants.
- Annoncer ce qui doit être pris en note ou ce qui sera questionné à l'examen.
- Les petits jeux-questionnaires surprises captent l'attention. Cependant, n'allez pas dans le précis, le pointu d'un apprentissage, mais bien au niveau de la compréhension d'un concept, d'une tâche, ou encore allez vérifier leur compréhension par un exemple de la vie quotidienne, ce qui permet d'identifier s'il y a transfert de l'apprentissage.
- Fournir aux étudiants une rétroaction fréquente de ce qu'ils produisent et de ce qu'ils expriment.
- Diversifier les approches pédagogiques (une approche multisensorielle – mettre les différents sens au service des apprentissages).
- Lors des évaluations, utiliser les mêmes procédés que ceux déjà connus par les étudiants.
- Permettre l'utilisation de la technologie (ordinateur portable, dictionnaire électronique, agenda électronique (Palm), enregistreuse numérique, correcteurs de texte...).
- Bâtir un lexique de mots utilisés dans le domaine étudié et permettre sa référence ou son utilisation.

Stratégies et aménagements lors des évaluations :

- Pour les matières autres que le français, les évaluations pourraient se faire sous forme de questions à choix multiples afin d'éviter les questions à développement dont les résultats, à cause de la faiblesse en orthographe, ne représentent pas les connaissances de ceux-ci.
- Alternativement, l'étudiant pourrait être évalué de façon orale, si cela lui convient.
- Permettre à l'étudiant de lire les questions à voix haute.

Stratégies de lecture pour l'étudiant

(Le professeur peut aussi revenir (répéter) sur ces stratégies, voire même les suggérer fortement) :

- Anticiper un mot ou un groupe de mots à partir de ce qui précède.
- Repérer les mots porteurs de sens, mettre en gras, au marqueur.
- Préciser son intention de lecture et la garder en tête.
- Explorer la structure du texte pour orienter la recherche de sens.
- Survoler le texte pour anticiper son contenu (titre, illustrations, intertitres, sections, etc.).
- Identifier les mots auxquels renvoient les pronoms et les termes substitués.

- Se servir du contexte pour donner du sens aux expressions figées et aux proverbes.
- Utiliser les indices relatifs à la ponctuation.
- Évoquer les liens établis par les connecteurs ou marqueurs de relation rencontrés dans le texte.
- Regrouper des éléments d'information éloignés les uns des autres à partir de divers indices.
- Pour l'étudiant dyslexique, l'apprentissage de la matière pourrait être facilité si les manuels de cours étaient disponibles sur bandes audio.
- Afin d'améliorer sa vitesse de lecture, il serait important qu'il s'exerce chaque soir à lire, à haute voix, un court texte (200 à 250 mots) 4 fois de suite, en se chronométrant à chaque reprise. À l'aide de cet exercice de surlecture, le temps de lecture devrait diminuer d'une fois à l'autre. Un récit différent doit être utilisé chaque soir et ceci doit être réalisé 5 fois par semaine.

Stratégies d'écriture

- Se rappeler les expériences d'écriture déjà vécues.
- Utiliser un déclencheur pour stimuler son imaginaire.
ex. : une œuvre d'art, un objet, une photo, etc.
- Préciser son intention d'écriture et la garder à l'esprit.
- Penser au destinataire du texte à produire.
- Évoquer un contenu possible (exploration et choix des idées).
- Anticiper le déroulement ou l'organisation du texte.
- Produire une carte d'exploration, un schéma, un croquis, un plan, etc.
- Écrire sans se préoccuper des fautes pour conserver l'élan, l'inspiration.
- Lire oralement son texte.
- Modifier au besoin son texte.
- Corriger son texte.
- Relire son texte (avec l'aide d'un logiciel comme ReadPlease).

- Étant donné les difficultés orthographiques, l'étudiant pourrait utiliser des grilles d'autocorrection afin de l'aider à vérifier les éléments importants. ex. : *Est-ce que j'ai répondu à la question posée? Est-ce que j'ai mis tous les «s» au pluriel? Est-ce que j'ai bien accordé les verbes au sujet?, etc.*). On pourrait lui permettre d'utiliser une grille de correction grammaticale durant les examens.

N.B. *L'utilisation d'un ordinateur pour les stratégies relatives à la lecture, l'écriture, la modification d'un texte ou encore à sa correction permettra de rendre l'étudiant plus autonome et fonctionnel.*

Stratégies d'étude pour l'étudiant

- L'étudiant pourrait enregistrer la matière présentée par l'enseignant (e) durant les cours. Par la suite, il pourrait réécouter la matière à son rythme et prendre des notes plus détaillées.
- Lors de travaux faits à la maison, des pauses fréquentes sont suggérées afin de diminuer la demande attentionnelle. (ex. : *10 minutes de pause à toutes les 50 minutes*). Il peut être nécessaire de diviser en deux ou même en trois périodes, le temps des devoirs et leçons.

Un merci bien spécial pour leur aide, à Monsieur Dave Ellemberg, neuropsychologue et Madame Annick Vincent, psychiatre.

Hélène Savard
Coordonnatrice des services adaptés pour l'Est-du-Québec
Cégep de Sainte-Foy
418 659-6600 poste 3724
helene.savard@cegep-ste-foy.qc.ca